



Les Mots pour l'écrire

Depuis janvier, à Paris, **une école propose aux écrivains en herbe de bénéficier des conseils d'auteurs reconnus.**

Ce lieu unique de transmission des techniques littéraires nous a ouvert ses portes.

par **Christine Lamiable** photos **Elodie Chrismet**

Aujourd'hui, une dizaine de personnes ont rendez-vous, rue Dante, à Paris (5^e), avec un désir : celui d'écrire. A l'heure du déjeuner, ils franchissent le seuil d'une ancienne boutique où se tiennent les ateliers de l'école d'écriture Les Mots. S'installent à une grande table de bois clair et sortent pour la plupart un cahier et un stylo, pour quelques-uns un ordinateur. Ouverte en janvier dernier, cette école a été cofondée par Alexandre Lacroix. Professeur d'écriture créative à Sciences Po, il se désolait qu'il n'existe pas en France de lieu de transmission pour la littérature, sur le modèle des conservatoires de musique ou des écoles des beaux-arts. Auteur de plusieurs ouvrages, il a aussi connu la grande solitude de l'écrivain. « Il n'y a plus de lieux où les personnes passionnées d'écriture peuvent lire leurs textes et bénéficier de conseils de leurs pairs », rappelle-t-il. Il a donc créé cette école où des écrivains viennent enseigner l'art de ciseler des histoires.

Écrire modifie la façon de lire

Olivier Pourriol, philosophe et romancier, propose ce jour-là aux participants – neuf femmes et deux hommes – d'envisager l'écriture comme un bricolage.



La romancière Agnès Michaux anime ici un atelier sur le discours de mariage.

La bienveillance est de mise, notamment quand vient le moment de lire au groupe les ébauches de texte.



L'essentiel des cours porte sur l'écriture narrative, mais il y a aussi des sessions sur des thèmes insolites

Pendant sept sessions de deux heures, il partage avec eux des techniques de son cru ou empruntées à d'autres auteurs, afin de les aider à passer des idées à l'action. Car « écrire, ce n'est pas commencer. C'est continuer », explique-t-il, soulignant l'importance de se ménager des rendez-vous consacrés à l'écriture. Dans ces moments-là, la porte doit demeurer close, étanche à toute agitation extérieure. Heureusement, rassure-t-il, « des bouts de phrases sont déjà présents dans votre cerveau ». Ollivier Pourriol suggère de les coucher régulièrement sur le papier, sans réfléchir à leur destination finale. Les onze apprenants écoutent attentivement. Puis vient le moment de se jeter à l'eau. L'écrivain leur demande d'esquisser un premier texte sur le thème « Quelqu'un a un secret ». Trente minutes pour plancher, au cours desquelles le romancier glisse : « L'activité d'écrire a du sens, indépendamment de la perspective d'être édité. Elle modifie la façon de lire, et de vivre en général. Ce que je souhaite apporter à ces hommes et ces femmes, c'est la possibilité de parler de leurs textes sans être jugé, comme les écrivains le font entre eux. »

Même si l'essentiel des cours donnés à l'école Les Mots porte sur l'écriture narrative, on peut également y suivre des sessions uniques sur des thèmes insolites, comme l'écriture d'un beau discours de mariage. La romancière Agnès Michaux, animatrice d'ateliers, jure n'en avoir jamais écrit. Ses recommandations

aux quelques jeunes gens présents sont pourtant des plus avisées. Faire court, écarter les allusions à la vie sexuelle des mariés, partager son émotion sans tomber dans le cliché... Des conseils distillés avec bienveillance, notamment quand vient le moment de lire au groupe les ébauches de discours. Jean-Baptiste, chef d'entreprise de 35 ans, livre un texte inspiré des *Exercices de style* de Raymond Queneau, destiné à être lu au mariage de son frère. Mais il est inquiet : « J'ai l'impression d'être hors sujet. Il faut être bon, ce jour-là ! » « Mais non, il faut être détendu ! » réplique Agnès Michaux, tout sourire.

L'émotion de partager ses textes

Angèle, 30 ans, chasseuse de têtes, se souvient encore de la première fois qu'elle a lu en public un de ses textes. C'était sa troisième session sous la houlette d'Ollivier Pourriol. Quelle émotion à l'heure de partager ses écrits à l'oral ! « C'était si fort que j'ai mis quelques heures à m'en remettre ! avoue la jeune femme dans un rire. Mais l'exercice est nécessaire pour progresser. » Et le plaisir de venir aux Mots, après quelques séances d'écriture « bricolée », demeure intact. « Secrètement, j'ai toujours voulu devenir écrivain. M'inscrire à un atelier était une manière de me forcer à écrire sérieusement et de m'autoriser à assouvir cette envie. Au moins, j'aurai la satisfaction d'avoir essayé. » ■

Ecole Les Mots : 4, rue Dante, Paris (5^e). lesmots.co/